

## ÉPILOGUE

Les derniers véhicules avaient été livrés, les ventes des bâtiments et des locaux étaient terminées. La dette apurée, notre complicité perdait une de ses raisons d'être. Il était temps de réfléchir sur une union dont les liens s'étaient effilochés. Alice ne pourrait jamais oublier son premier amour. Un vivant a des défauts et des qualités et commet des erreurs. Un absent ne commet pas d'impairs et ses mauvais côtés s'effacent au profit des bons. Son deuil durerait des années, probablement toute sa vie.

Je l'avais blessée en la laissant poursuivre sans réagir un adultère doublé d'inceste. Je n'avais guère le choix, mais elle ressentait mon attitude pragmatique comme un froid mélange de machiavélisme et d'indifférence. Elle n'avait pas partagé, non plus, ma rigueur comptable sans concessions, et ma hâte dans les dernières négociations, tout en étant heureuse d'une clôture définitive des problèmes financiers.

Depuis qu'elle avait lu dans un de mes manuels que la psychose de son frère pouvait être héréditaire, l'obsession d'avoir des enfants anormaux ne quittait pas son esprit et elle avait renoncé à toute éventualité de maternité, ce qui avait assombri son caractère. Sans mes livres, elle l'aurait ignoré. Involontairement, je portais le poids de la révélation.

« Je t'ai fait perdre six années de ta jeunesse dans une lutte

perdue d'avance. Je t'ai harcelé en permanence. J'ai oublié que ***la seule vraie preuve d'amour que l'on puisse donner, c'est d'aimer l'autre pour lui-même sans rien demander en retour.***

Tu m'as enseigné la ténacité et nous avons réussi. Tu m'as appris à aimer : riche ou pauvre, et même infidèle tu m'as aimée de la même façon. Mais tu m'as montré qu'il y avait peu de distance entre l'amour et la haine. Tu as fait semblant d'ignorer mes infidélités pour essayer de sauver notre couple. Garder le silence et ne pas me faire de reproches a dû être pénible. Je ne t'ai pas rendu le retour ; sur-le-champ je t'ai haï à mort. Je ne me suis pas rendu compte que tu avais agi pour essayer de sauver notre amour, mais je n'arrive pas à surmonter la haine de tout ce qui s'est passé depuis que je t'ai demandé de prendre les choses en main. Je me sens gagnée par la psychose de mon frère, je suis devenue incapable d'aimer quelqu'un autre que moi.

J'avais peur d'être seule, je t'ai aimé pour me protéger. Maintenant, je ne crains plus la solitude ni la vie sans toi.

***Il est un temps pour tout et un moment pour chaque chose, il est un temps pour étreindre et un temps pour s'éloigner de l'étreinte.*** L'heure est venue de partir chacun vers son destin : ***il est un temps pour aimer, il est un temps pour haïr***<sup>15</sup>. J'ai compris que l'indifférence vis-à-vis de celui qui nous aime est encore pire que la haine. Je ne veux pas que nous en arrivions jusque-là. Séparons-nous sans y laisser une partie de notre cœur.

— Nous avons été très proches, mais il aurait fallu un couple terriblement solide pour qu'il résiste. Nous avons fait

---

15 Ecclésiaste 3.1-12

ce que nous pensions être le mieux, mais la communion d'esprit entre nous deux n'est plus totale.

Je n'ai pas perdu mon temps. Tu as été une compagne adorable et tu m'as appris énormément de choses qui me suivront toute la vie. Je ne garderai de toi que le souvenir des années heureuses, mais il faut reconnaître notre échec. Lorsqu'on est seul, il est horriblement difficile d'oublier le passé. À deux, nous ne pourrions pas y arriver. Merci de m'avoir aimé.

Il ne faut pas céder au ressentiment : *amour et haine ne sont que vanités éphémères ; le soleil brille, la mer scintille, les mouettes rieuses volent et crient, la vie continue.* »

L'avocat chargé de la liquidation de la société se chargea des formalités du divorce.

Quelques jours après avoir remis tous les documents, je reçus un appel : « Votre femme ne veut plus du divorce par consentement mutuel, elle veut prendre tous les torts pour elle.

— Elle ne changera pas d'avis. Chargez-la le moins possible. Il persiste une profonde amitié entre nous. Nous n'avons aucun grief, mais nous avons décidé d'un commun accord de supprimer le lien officiel et de reprendre notre liberté. »